

gravatologie sportive

Le lancer de gravats, future discipline olympique ?

Le Comité International Olympique examine actuellement la proposition de la Fédération internationale des sports lithiques qui souhaite inscrire le lancer de gravats dans la liste des disciplines représentées aux jeux olympiques de 2020 à Tokyo (situé dans une zone à risque sismique).

© Jacques Siron



Le logo du Lancer de gravats, sport sponsorisé par l'Institut International de Gravatologie © Siron

Alors que le lancer de gravats peine à stabiliser ses règles, la FLSR (Fédération Lithique Sri Lankaise) tente d'homologuer un sport devenu très populaire ces dernières années dans les discothèques de village, le Grava-Triathlon mixte. Il s'agit d'une triple épreuve très technique qui inclut :

1. la fabrication de 1m³ de gravats à partir de poutrelles de béton armé homologuées;
2. le déplacement en longueur de 1m³ de gravats sur 100m avec une pente de 3%;
3. le lancer en hauteur de 20kg de gravats par lot de 500 grammes.

Le Grava-Triathlon est une épreuve en équipe mixte de 11, qui ne doit pas comprendre plus de 50% d'hommes, ni plus de 50% de femmes. Pour faire passer son projet auprès du CIO, la FLSR peut déjà compter sur les voix de l'Inde, de la Suède, de la Bolivie, des îles Fiji et du Vatican.

L'IIG (Institut International de Gravatologie), qui soutient de tout cœur la candidature des lancers lithiques et du Grava-Triathlon, est actuellement leur sponsor principal. Il en a dessiné le logo. L'IIG offre régulièrement aux délégués olympiques des chronomètres multifonctionnels, des écharpes de soie naturelle, des vols en hélicoptère, des séjours balnéaires au Vatican, des tickets de métro ainsi que des réductions sur les abonnements annuels des remonte-pentes de Dubai.